

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

18^{ème} année - N° 3189 - Lundi 02 Juillet 2018 - Prix : 200 Fc

CAMPAGNE DU RÉFÉRENDUM DU 30 JUILLET

La machine est enclenchée par la CENI



Lancement de la campagne du référendum par la CENI

RÉFÉRENDUM DU 30 JUILLET

**Le collectif de la 3ème voix
passe à l'offensive**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 1er au 05 Juillet 2018**

Lever du soleil:
06h 28mn
Coucher du soleil:
17h 54mn

Fajr : 05h 16mn
Dhouhr : 12h 15mn
Ansr : 15h 09mn
Maghrib: 17h 57mn
Incha: 19h 11mn



RÉFÉRENDUM DU 30 JUILLET

Le collectif de la 3ème voix passe à l'offensive

Le Collectif de la 3e voix a organisé vendredi, une prière au marché de Volo-Volo. Regroupant des membres de la société civile, le

mouvement défend le respect strict des textes et des citoyens.

Alors que la campagne autour du référendum est lancée depuis samedi, le Collectif de la 3e voix tente de faire revenir le

débat sur le respect des textes. Dénonçant les libertés bafouées ou encore le non respect des textes, le mouvement C3V a organisé vendredi dernier, une grande prière au marché de Volo Volo. Sur place, le C3V ainsi que les vendeurs, clients et passants du marché ont lu des versets du coran (la sourate Yassin). Un message envoyé aux parties concernées.

« Nous appelons l'ensemble des Comoriens en général et aux responsables politiques en particulier "régime et opposition" de trouver un consensus qui sera plus que démocratique avec plus de responsabilité patriotique pour le respect de l'Etat de droit et de la démocratie », diront-ils.

Pour rappel, la révision de la Constitution prévue le 30 juillet prochain par le président de la République fait couler beaucoup d'encre. A un mois du scrutin, le C3V appelle à la sauvegarde de l'unité nationale et la cohésion sociale et à ne pas semer la haine entre les Comoriens pour le maintien de la paix. Reste à savoir si cet appel au consensus sera entendu.

A.O Yazid



Les militants de la 3e Voix au Marché de Volo Volo

POLITIQUE

Un nouveau mouvement au soutien du « OUI »

Jeunesse force de la République, un nouveau mouvement, a déclaré apporter son soutien au projet référendaire du 30 juillet 2018. C'est devant le directeur général de l'Aéroport International Moroni Prince Saïd Ibrahim (AIMPSI), le président d'honneur dudit mouvement, Yasser Ali Assoumani et le secrétaire général de la Crc, Yahaya Mohamed Illiasse que le mouvement s'est dévoilé hier.

ré soutenir les projets de réforme engagés par le chef de l'Etat. Yasser Ali Assoumani, président d'honneur du mouvement, a dit saisir l'occasion pour montrer la force que détient la jeunesse dans le développement du pays. « La jeunesse est et sera le premier bénéficiaire du changement donc elle a intérêt à soutenir le projet référendaire pour rendre ce changement possible », martèle le patron de l'AIMPSI.

« Je ne resterai pas les bras croisés. Je vous promets ici de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour la victoire du OUI », poursuit-il. Pour convaincre et persuader l'assistance, Yasser Ali Assoumani a évoqué le bilan positif que prônent tant les fidèles d'Azali durant leurs meetings. « Azali est le premier patriote du pays »

Présent, Yahaya Mohamed Illiasse a appelé la jeunesse à prendre son destin en main. « Il est temps que la jeunesse prenne ses responsabilités et intervienne pour le développement du pays, dans les prises

de décision et dans le changement », dit le secrétaire général par intérim. Les Comores ont besoin de force et vous êtes cette force. Elles ont besoin de compétence, de dynamisme, de créativité et vous, la jeunesse, êtes la force vive pour la réalisation de tout cela », a laissé entendre cet ancien ministre.

Le porte-parole de Jeunesse Force de la République, Anynoulhouda, explique quant à lui que cette jeunesse est le pilier pour le développement d'un pays et que la « Comorienne ne peut pas rester sans intervenir » à la construction du pays. « Azali Assoumani est un homme de parole et d'action, en qui

nous avons confiance et en qui nous pouvons faire confiance. Pour le prouver, le 30 juillet prochain nous, la jeunesse comorienne, allons voter pour le OUI pour réussir avec la politique de l'urgence », conclut-il.

A.O Yazid

"Que personne ne vienne semer la zizanie aux Comores car c'est un pays de paix et stable », a lancé hier Mr Chourayiki, représentant de la société civile de l'île de Mwali et membre de Jeunesse force de la République. Le mouvement a déclara

La Gazette des Comores

Directeur général

Saïd Omar Allaoui

Directeur de la publication et

Rédacteur en chef

Elhad Saïd Omar

Rédaction

A. Mmagaza

Maoulida Mbaé

Mohamed Youssouf

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Secrétaire de rédaction

Sanaa Chouzour

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Rahamatouallah Youssouf

Photographe / Site Web

Mohamed Saïd Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45



SOCIÉTÉ

Les vendeurs des trois marchés de Moroni reçus par le président Azali

Le président de la république a reçu une délégation des vendeurs et vendeuses des marchés de la capitale (Volo-volo, petit marché et du marché dit "Dubai"). La délégation a affirmé leur soutien au chef de l'Etat pour le référendum du 30 juillet prochain.

Ils étaient plus de 100 vendeurs à être reçus hier après-midi par le président de la république. A

leur demande, ils sont venus présenter leurs doléances autant sur la préservation de la paix et de la stabilité dans le pays que pour leur soutien pour le référendum du 30 juillet prochain. « Nous, vendeurs et vendeuses des différents marchés, vous assurons notre soutien Monsieur le président pour le référendum », lance Ibrahim Combo.

« On n'est pas prêt à assister de

nouveau à un mouvement de séparatisme. On ne veut que la paix et la stabilité dans notre pays », ont-ils insisté. « Il ne faut pas travailler des années durant, réunir ses économies pour se laisser ensuite manipuler par les politiciens », a lancé le chef de l'Etat. « Maintenant, je suis comme quelqu'un qui fait le mariage. Chaque personne doit apporter sa contribution mais pas m'en

demander », a-t-il dit avant de conclure que « maintenant, le référendum est au cœur de tout. Si vous me faites confiance et qu'on gagne le référendum, nous allons nous asseoir et voir ce qui est le mieux à faire ».

Mohamed Youssouf

CAMPAGNE DU RÉFÉRENDUM DU 30 JUILLET

La machine est enclenchée par la CENI

La Commission électorale nationale indépendante (CENI) a ouvert officiellement, dans la matinée du samedi 30 juin, la campagne du référendum portant révision de la Constitution. Une campagne qui prendra fin le 27 juillet à 00h00.

Sur les 6 partis reconnus par la Ceni, 2 (Juwa et UPDC) ne se sont pas présentés lors de la cérémonie solennelle de signature du pacte de bonne conduite en période de campagne. Depuis le samedi 30 juin, et ce jusqu'au 27

juillet à minuit, les partis politiques peuvent sillonner les quatre coins du pays pour battre campagne pour le référendum du 30 juillet prochain et portant sur une révision de la Constitution.

Samedi matin, lors de la cérémonie d'ouverture officielle de la campagne, le président de la CENI a rappelé aux représentants des partis politiques habilités à battre campagne que c'était un moment « délicat et sensible », avec des enjeux de taille. « Ces enjeux ne doivent cependant pas occulter les valeurs traditionnelles qui font la fierté et la

particularité de notre peuple. Il s'agit entre autres, du respect mutuel, de la tolérance, de la non violence et du vivre ensemble », a déclaré Ahmed Djaza.

Il rappellera la nécessité de veiller pour que les élections « ne soient jamais, dans notre pays, source de fracture sociale ou de remise en cause de la paix sociale acquise ». Le président de la Ceni invite les représentants des partis politiques à placer l'intérêt de la nation au-dessus des intérêts partisans et individuels. S'agissant des médias, Djaza s'est adressé aux journalistes: «

Votre rôle dans cette société et votre responsabilité dans la consolidation de la paix, exige de vous, en cette période de campagne électorale, de la rigueur dans le travail, de la mesure dans les analyses et commentaires, en somme du professionnalisme dans le traitement et la diffusion de l'information, les réseaux sociaux y compris ».

Pour Djaza Ahmed, la contribution au bon déroulement de la campagne électorale va conforter le processus électoral et contribuer à l'enracinement de la démocratie. Sur l'ensemble du territoire, on compte

301 006 électeurs inscrits et 723 bureaux de vote. Nouveauté sur ce scrutin référendaire du 30 juillet, les bureaux de vote seront ouverts de 7h à 16h et non plus jusqu'à 18h00, comme à l'accoutumée. Un changement que n'a pas manqué de souligner Yahya Mohamed Illiyassa, secrétaire général par intérim de la Crc qui s'est demandé le pourquoi de cette modification.

Ibnou M. Abdou

31E SOMMET DE L'UNION AFRICAINE

L'Afrique fait ses adieux aux plénières

Le sommet de Nouakchott enterre les cycles des sommets plénières de juin/juillet, pour laisser la place à des rencontres de format réduit axées, sur l'intégration régionale. C'est la grande nouveauté de ce 31e sommet de l'UA auquel plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement ont pris part notamment le président Azali Assoumani.

C'est dans le centre des conférences international Al Mouhabitouna à Nouakchott que les africains ont fait les adieux de l'ancien format des sommets plénières pour laisser la place à des formats à dimensions plus régionales avec les communautés régionales et dont la commission jouera la coordination. Un format devant permettre, d'après Moussa Faki Mahamat président de la commission de l'UA, d'accélérer l'intégration continentale.

« Dans un contexte mondial marqué par la montée du protectionnisme et l'isolationnisme, le succès des assises de Kigali constituent la preuve que l'histoire s'écrit, désormais, en Afrique à l'encre verte du courage tranquille, de la concertation agissante et de l'entente fraternelle », a-t-il déclaré. « Nous devons transformer cet essai en assurant l'entrée en vigueur de l'accord sur la zone de libre-échange et du protocole sur la libre circulation des personnes, le droit de résidence et le droit d'établissement avant mars 2019, date anniversaire du sommet historique de Kigali », a-t-il poursuivi.

M. Faki qui présente des pays comme le Kenya, le Ghana, le Rwanda et le Niger comme étant des bons élèves qui ont déposé « leurs

instruments de ratification de l'accord de libre-échange », a-t-il fait savoir, appelant les autres États membres à emboîter le pas. « La même urgence s'applique au protocole sur la libre circulation des personnes, que seul le Rwanda a ratifié jusqu'ici, pour que soient enfin facilités les déplacements des africains sur leur propre continent. D'une façon plus générale, nous avons l'obligation de nous rassurer que partout où ils sont sur cette terre d'Afrique, ils sont traités avec dignité et respect », a-t-il assuré. Pour Paul Kagamé président en exercice de l'UA, il est essentiel que les africains puissent parler d'une seule voix devant leurs partenaires.

Maoulida Mbaé envoyé spécial à Nouakchott



Le président Azali avec son homologue Mauritanien à son arrivée au sommet de l'UA

EXAMEN D'ENTRÉE EN 6E

7333 candidats recensés

Malgré que les bulletins scolaires n'aient pas été délivrés dans les écoles publiques, les examens nationaux de fin d'année ont bien débuté. Pour le concours d'entrée

en sixième, les 7333 candidats ont démarré les examens le week-end.

Les examens nationaux ont démarré le week-end avec le concours d'entrée en sixième-

me. En tout, ce sont plus de 7000 candidats qui ont pris part au concours dès samedi. A Moroni dans les différents sous-centres, le stress des parents comme des élèves était palpable: « C'est la première fois que mon fils passe un examen national et ce matin avant de venir, il stressait beaucoup. Mais c'est toujours comme ça, surtout pendant des examens nationaux », explique un parent.

Pour les jeunes candidats, l'événement est de taille. Haut comme 3 pommes, Ayad Omar, candidat à l'école Application témoigne: « Les épreuves étaient abordables et j'espère ne pas m'être trompé dans les réponses ». Le directeur de l'office des examens et concours (OEC), Nizar Ali Idjihadi, a dit sa satisfaction quant au déroulement des examens. Il n'a été question à l'en croire d'aucun rapport faisant mention de difficultés majeures ou de problèmes techniques à la fois

dans les 30 sites ouverts ou les 15 sous-centres. Les difficultés rencontrées étaient d'origine inter villageoises et régionales.

« Certains villages s'opposaient à l'idée de se déplacer dans les villages voisins afin de passer les examens, ce qui a nécessité l'intervention des autorités pour éviter tout conflit. Toutefois, cela n'aurait en aucun moment perturbé le processus », explique-t-il. Cette année, le plus jeune candidat s'appelle Fahami Said Assoumani. Il est âgé de seulement 6 ans et est originaire de Domwadjou. Après l'examen d'entrée en sixième suivra le baccalauréat qui débute le 7 juillet avec l'épreuve de dessin et qui compte 7751 candidats. Le brevet d'étude de premier cycle (BEPC) commencera le 14 juillet, soit une semaine après le Bac avec près de 6732 inscrits.

A.O Yazid



Elèves passant le concours d'entrée en 6e à Moroni

ELECTION DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DES COMORES

Le syndicat des enseignants annonce une grève illimitée

Après un préavis de 72 heures à l'Université des Comores, le syndicat des enseignants de l'Udc (Sneuc) a déclaré entamer une grève illimitée. C'était samedi lors d'un point de presse. Pour les conférenciers, pas de reprise des cours tant qu'il n'y aura pas de président élu démocratiquement à l'Université.

6 mois d'intérim au poste de président de l'université. 6 mois de trop pour le Syndicat des enseignants de l'Udc. Samedi, le Sneuc est passé à la vitesse supérieure : déclenchement d'une grève illimitée jusqu'à ce que l'université ait un président élu. C'est à la suite de deux Assemblées générales, celle du 24 mai et celle du 25 juin, que des enseignants de l'Udc ont donné un préavis de grève, la semaine dernière.

« Dès ce samedi, nous entamons une grève illimitée », confiait vendredi dernier, Hassane Youssouf, secrétaire général du Sneuc, syndicat des enseignants de l'Université des Comores qui exige la tenue du



Dirigeants du syndicat des enseignants de l'Université devant la presse

second tour de l'élection du président de l'Université des Comores, qui devrait normalement avoir lieu

depuis le 14 mai dernier. Le syndicat accuse le gouvernement d'user de manœuvres, notamment par un

changement des textes, par décret pour modifier le mode de fonctionnement de l'Université, l'élection, la

composition des conseils et afin de prendre le contrôle de l'institution.

D'après le secrétaire général du syndicat, le ministre de l'éducation nationale, qui a signé une note pour reporter les élections à une date non connue, est victime. « Nous sommes sûrs qu'il y a des textes en préparation pour être imposés à l'université. La grande question, c'est: par qui, d'où et pourquoi l'université n'est pas associée », se demande-t-il. « Si l'université n'a pas de président légitimement élu, il n'y aura pas de délibération à la fin des examens », prévient Dr Mohamed Moumine, secrétaire adjoint du Sneuc qui accuse le gouvernement de vouloir évincer le président en passe d'être élu pour maintenir à la place le président par intérim. Pour Mohamed Gafour, trésorier général du Sneuc, il est inconcevable que l'intérim du président dure plus de 6 mois et que les élections soient reportées sans justification.

Ibnou M. Abdou

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

L'ICTB plaide pour une redevabilité efficace

Après une certaine baisse, la croissance économique aux Comores se redresse et pourrait dépasser les 4% en 2018 contre les 3% annoncés. C'est ce qu'on a appris vendredi lors d'une rencontre avec l'Initiative Citoyenne pour la Transparence Budgétaire.

Les dépenses publiques totales ont considérablement augmenté ces dernières années, bien qu'il y ait eu une croissance positive entre 2013 et 2015. Dans ce contexte, l'ICTB, une organisation non gouvernementale, se donne pour mission de sensibiliser la population et l'impliquer d'avantage dans le processus. Les dépenses de l'Etat ont augmenté de près de 30% entre 2015 et 2016 et de plus de 50% entre 2016 et 2017.

Étant donné les faibles taux d'in-

flation aux Comores, les niveaux de dépenses réels sont demeurés étroitement alignés sur les niveaux nominaux. Dans ce contexte, l'Initiative Citoyenne pour la Transparence Budgétaire (ICTB) a, lors d'une rencontre avec la presse vendredi dernier, montré explicitement ses missions. Cette organisation non gouvernementale se donne pour mission principale de veiller à une redevabilité efficace et de sensibiliser la population, ignorante des dépenses opérées par l'Etat, sur les dépenses du budget selon les membres, Ahamada Ali et Hassane Malik, respectivement directeur des études et prévisions budgétaires et le porte-parole de l'ICTB.

Pour une meilleure transparence budgétaire, l'ICTB propose une accessibilité aux informations, une participation des citoyens, une sur-

veillance et un contrôle de l'exécution du budget. Les Comores ne fourniraient pas aux organisations de la société civile les possibilités suffisantes pour s'engager dans le

processus. Pour cette première intervention officielle, l'ICTB prévoit un suivi des recommandations prioritaires de l'Etat pour les bailleurs de fonds sous le thème « Dissémination

des mémoires budgétaires : l'avenir des enfants dépend d'une meilleure allocation du budget ».

A.O Yazid



L'ICTB avec une mission de la BAD à Moroni (photo archive)



COMMUNIQUE

Attribution des titres aux fournisseurs
D'accès et services internet en Union des Comores

Dans le cadre du développement du secteur des Communications électroniques en l'Union des Comores, l'ANRTIC appelle aux personnes physiques ou morales désirant s'installer comme fournisseur d'accès et services internet, à se présenter à son siège social en vue retirer les formulaires de candidature et s'informer des conditions d'installation et d'exploitation des activités ci-après, conformément à la réglementation en vigueur :

1. La fourniture de services Internet dans le cadre de réseaux indépendants ;
2. La fourniture d'accès à Internet par le support du réseau ouvert au public de Comores Télécom et/ou de TELCO S.A.;
3. La fourniture de services Internet à des clients particuliers (banques, hôtels, Universités, hôpitaux...) par le support du réseau ouvert au public de Comores Télécom et/ou de TELCO S.A.

ANRTIC Moroni - Oasis Grande Comores

Contact ANRTIC : contact@anrtic.km

Tél : 00 269 337 08 92 ou 00 269 334 13 76

MODE

Fashion Farouk, l'harmonie du tissu

Fashion Farouk est le nouvel atelier de couture le plus coté de la place en ce moment. Inauguré il y a quelques mois, ce nouvel atelier est le fruit de beaucoup d'efforts à en croire son propriétaire et gérant, le jeune Farouk Ibrahim Omar.

Après obtention de son baccalauréat en 2010, Farouk Antoine pour les proches, poursuit des études en cuisine et en couture à Nairobi. 4 ans d'étude auront suffi à ce jeune homme aux allures de mannequin de tracer son destin. Gastronomiste de formation, le jeune Antoine a d'abord travaillé avec des italiens installés à Moroni, au sein d'un restaurant sis à Oasis rue de la Corniche avant de s'engager pleinement dans la couture. Avec les tissus, Farouk s'amuse et crée des combinaisons de couleurs et de formes qui rappellent ses plats colorés et aux goûts téméraires. Sa spécialité c'est le tissu africain, par-



Farouk dans son atelier de couture avec un de ses associés

ticulièrement le «Djawa» comorien.

« Avec ce tissu, on peut tout faire », nous a-t-il confié à La Gazette dans son atelier. Chemise, robe, jupe, pantalon, sacoche, Farouk n'a aucune limite et ne réfrène en aucun cas son inspiration. Agé

de seulement 29 ans, originaire de Mitsamiouli à Ngazidja, le jeune homme compte faire carrière dans ce domaine. Sa fierté réside aujourd'hui dans son atelier qu'il a ouvert avec des fonds propres. « Le plus difficile dans ce métier, surtout ici

au pays, ce sont les tissus et les fils. Je suis dans l'obligation de voyager régulièrement pour m'approvisionner », concèdera-t-il.

Ses clients eux, sont unanimes sur le talent de leur styliste. « Chez Farouk Fashion, le client est roi. Le

plus satisfaisant, c'est le timing. Par la grâce de Dieu, il respecte et satisfait ses clients. Il rend le produit en temps voulu », assure une cliente rencontrée sur place. Du dessin à la couture, Farouk, motivé, assure créer quelques 3 pièces par jour. Présent lors du dernier salon de la mode à Mayotte, il a rencontré des spécialistes de la région qui auraient apprécié son travail. « Lors du salon de la mode à Mayotte, j'ai vu que les autres îles de la région étaient en avance loin devant les Comores. Il faut trouver le moyen d'être en mesure de les concurrencer », dit-il.

Pour acquérir plus de visibilité, Farouk Antoine promet d'organiser dans les plus brefs délais, un défilé de mode où il présentera tous ses produits avec la présence d'autres stylistes et designers de la zone Océan indien.

A.O Yazid

FOOTBALL : MATCH AMICAL AU STADE DE MORONI

Moins soudés, les MalgachosGanéens s'inclinent

La Ligue de Ngazidja est préoccupée par la préparation de sa sélection, qui s'apprête à affronter à Mutsamudu la sélection de Ndzouani à l'occasion de la Coupe du 6 juillet. Dans la perspective de mettre en place une équipe crédible, compétitive et conquérante, un match de test contre, un groupe, baptisé « les Amis du Football » a eu lieu à Moroni le vendredi 1er juillet der-

nier. Sans forcer et convaincre, Ngazidja s'impose (4-3).

Avant de prendre le vol pour Mutsamudu, dans le cadre de la Coupe du 6 Juillet, prévue à Ndzouani, la sélection de Ngazidja s'était livrée à un match amical face à un groupe des étrangers, appelé « les Amis du Football », évoluant dans l'île. Le club, Amis du Football, est constitué par des

Malgaches et des Africains du continent. Ce match de repère s'est déroulé dans un stade quasi désertique. Sans grands efforts, Ngazidja a vaincu sans convaincre. Mais apparemment, les coaches ont salué l'initiative.

Vaincre sans convaincre

L'entraîneur des ambassadeurs Ngazidja, est content : « La 1ère

partie s'est avérée velléitaire pour nous. Le langage tenu aux vestiaires a réveillé les joueurs. En 2e mi-temps, l'équipe s'est organisée à la perfection. Le résultat est illustratif. A Ndzouani, dès l'entrée du jeu, le groupe doit entrer dans le bain. Nous avons la chance d'avoir des joueurs mûrs, soudés et solidaires. Je suis optimiste ». Même battu, le coach adverse, Lampeto Janfar,

n'est pas déçu : « Le duel s'est déroulé dans un climat courtois et fair-play, malgré quelques coriaces chocs. En 1ère période, on a dominé le jeu. J'ai voulu que tout le monde joue. Sans l'équipe type en 2e mi-temps, le vent a changé de direction. Mais, ça va ».

Bm Gondet



Direction Technique
N°2018-_____/Ma-Mwe/Dépt Com

Moroni le 30 juin 2018

COMMUNIQUE

La Direction de la Ma-Mwe porte à la connaissance de son aimable clientèle, qu'en raison des nécessités sociales, les travaux de contrôle, de maintenance et de révision des machines de production d'électricité, ont été planifiés pour être exécutés après le mois sacré du ramadan.

De ce fait, ces travaux sont entamés depuis quelques jours, ce qui fait engendrer une baisse de la fourniture régulière d'électricité dans la région de Mitsamiouli et celle de Hamahammet - Wachili - Dimani, sur la tranche horaire de 18h à 23h correspondant aux heures de forte affluence en demande d'électricité.

Afin d'atténuer cette gêne indépendante de notre volonté, la distribution de courant pendant cette tranche horaire de 18h à 23h sera assurée en alternance d'1 jour sur 2 entre ces deux régions et sans toutefois affecter la disponibilité de courant en dehors de ces moments particuliers.

La Direction de la Ma-Mwe renouvelle à sa clientèle ses excuses pour ce désagrément et lui remercie de la patience qu'elle veuille bien lui témoigner, la Ma-Mwe reste confiante quant à la compréhension de tous sur la nécessité de tels travaux.

Pour toute information supplémentaire veuillez appeler au 334 48 06 ou 332 21 19

Le Chef du Département Communication

Mme MOHAMED Ali Charifa

La liste de Ngazidja

A/ Gardiens de but

- 1/ Salimo Velonjara (Volcan)
- 2/ Saïd Madi Komando (Enfants des Comores)

B/ Défenseurs

- 3/ Abdallah Allaoui Duomed (Volcan)
- 4/ Habib Youssouf (Deco : Volcan)
- 5/ Ali Andhuime (Simba : Volcan)
- 6/ Hassan Saïd (Adifa : Enfants ds Comores)
- 7/ Salim Ali (Elan club)
- 8/ Salim Ahamada (Jacm)

C/ Milieux de terrain

- 9/ Djaloudi Salif (Adadin : Elan)
- 10/ Saïd Tohir (Akuta : Bonbon Djema)
- 11/ Ahmed Hassan (Nasri : Bonbon Djema)
- 12/ Youssouf Bacar (Simba : Volcan)
- 13/ Fassoiha Gula Soilihi (Rapid : Bonbon Djema)
- 14/ Nabil Ali Mchanagam (Volcan)
- 15/ Moussa Mohamed (Baba : Jacm)

D/ Attaquants

- 16/ Misbahou Mohamed Ibrahim (Jacm)
- 17/ Chadhuli Mradabi (Tchenko : Bonbon Djema)
- 18/ Mounir Moussa (Volcan)

E/ Staffs techniques

- Abega Ahamada Assoumani (Amicale club de Chezani)
Johnny Ahmada Abdalleh (Enfants des Comores)
Chabani Moussa Ali (Académie des Comores)

Conscience et destin

" [...] le destin n'est pas la mort, il est fait de tout ce qui impose à l'homme la conscience de sa condition ; {...} " (André MALRAUX)

• Interrogation

N'est-ce pas face à l'immensité de l'angoisse de l'homme par rapport à sa destinée et face au Néant que pour lui le destin s'assimile à la mort ? Dans l'acception d'essence religieuse, le destin n'est-il pas la succession d'événements heureux ou malheureux, qui jalonnent la vie humaine ? Par la mise en relief de la prééminence de la conscience humaine dans la construction de la vie, en rapport avec le réel visible, et non construit dans une approche idéologique relevant du réel intérieur, **l'auteur de LA CONDITION HUMAINE** ne privilégie-t-il pas notre responsabilité dans nos actes : une conscience qui nous est dotée dans notre condition d'être humain pour agir dans le sens de notre libre arbitre (je pense, donc je suis – selon Descartes). Même si nos choix se heurtent parfois, souvent pour certains, à l'inattendu qui bouleverse ce que nous aurions voulu. Mais peut-on parler de manifestation du destin exclusivement dans ces circonstances où advient cet inattendu ? Ne peut-on pas admettre que dans les résultats auxquels nous aboutissons (réussites ou échecs) par le jeu de notre prise de conscience de la réalité de notre vie, il y a implicitement une part du destin, eu égard à l'affirmation selon laquelle le destin est immanent à l'être humain ? Vaste interrogation, qui tient sa complexité tant de la consubstantialité de cette conscience avec l'intelligence, prompte, elle, à idéaliser en se décalant du réel visible et en privilégiant souvent l'abstraction. Sans la conscience, qui guide et exhorte à agir en conformité avec le réel extérieur, l'homme ne pourrait que subir, victime de son indécision. Et l'histoire de l'Humanité, telle que nous la connaissons,

certes avec ses réussites et ses échecs, n'aurait pas eu le même visage.

• Corrélation niveau de conscience collective et nature d'une gouvernance

Nous avons pensé qu'une réflexion sur notre destin, eu égard à tout ce qui nous arrive depuis l'accession à notre souveraineté, ne peut s'imaginer sans essayer de prendre en compte ce que nous comprenons des manifestations de la conscience : celle, collective de toute société, dont le niveau (élevé ou bas) influe d'une certaine manière sur l'action et les résultats des gouvernants. D'où l'importance du premier paragraphe dans sa tentative théorique de mise en relief de la fonction de la Conscience.

Tout destin collectif peut avoir ses origines dans la manifestation et l'engagement altruistes d'un ou de destin(s) individuel(s). Les sociétés elles-mêmes naissent et se développent au départ dans des lieux peut-être providentiels, mais toujours tributaires d'une volonté humaine, souvent partagée. Dans les récits villageois de l'ORTC, parlant de la création de telle ou telle localité à un endroit déterminé, on retrouve toujours ce choix initial que dicte la conscience dans sa corrélation avec la condition d'être. Nourriciers du destin collectif, les destins individuels sont réciproquement des facteurs de stimulation, souvent même des éléments décisifs d'accomplissement du destin national.

DES COSCIENCES TRANSCENDANTES

Sur le plan historique, des sociétés ont partout vu leur destin échapper à l'irréversible grâce à la détermination d'individus dont

la conscience refusa la soumission à la fatalité. Le Général de Gaulle et Churchill ont, par leur détermination et leur attachement à la liberté, amplement contribué à la défaite des nazis comme, également, au Moyen âge, la prise de conscience des dures conditions de l'état servile des paysans provoqua les jacqueries (révoltes paysannes contre les seigneurs), qui augurèrent de l'embellie de la sortie des oppressions féodales et de l'avènement lent mais progressif d'un humanisme annonciateur de la Renaissance. Restons dans le même contexte spatial, avec ce pays qui oriente notre destin à sa guise, la France : N'est-ce pas son siècle des LUMIERES, avec les consciences des Voltaire, Rousseau, Diderot, Montesquieu dans leurs écrits, qui mit fin à l'ordre monarchique et fait naître les droits de l'homme ? Plus près de nous spatialement, en Afrique du sud, l'engagement déterminé de Nelson Mandela contre l'apartheid, certes bénéficiant du soutien sans faille de l'ANC (Congrès National Africain), n'est-il pas un exemple historique de « ce qui impose à l'homme la prise de conscience de sa condition » et de celle des siens. Dans un autre registre, les efforts répétitifs et lassants de certains chercheurs ne participent-ils pas aussi de cet engagement d'individus dont la conscience s'investit exclusivement dans l'idée d'aboutir à un résultat d'intérêt général ?

• CONSCIENCE N'EST PAS OMNISCIENCE

Quand le Général de Gaulle accorda l'indépendance aux colonies africaines au début des années 60, l'ampleur de notre dénuement aurait empêché nos parlementaires de l'époque d'embrasser la voie de la souveraineté



qui pouvait préserver l'intégrité territoriale. Dès lors se tisse, en ce qui concerne les Comores, un destin dont l'aboutissement, tout au long d'un cheminement aux multiples circonstances tragiques, révèle aujourd'hui que si nos parlementaires de l'époque avaient eu le don de la prescience, ils se seraient déterminés autrement. Et Mayotte serait restée dans sa légitimité historico-culturelle. Pouvons-nous, dans ce cas précis, où seule la maîtrise d'un futur lointain pouvait orienter différemment le choix de nos parlementaires, conclure à leur responsabilité dans l'actuelle problématique mahoraise ? Cette absence d'audace politique relève-t-elle du destin ? Sans doute, d'un point de vue déterministe, puisque le destin est immanent à la condition humaine.

• CONSCIENCE EN POLITIQUE

Pleinement conscient des impératifs présents et à venir de son pays, sans faire preuve pour autant d'omniscience, l'homme politique ne devrait-il pas avoir cette vision que certains qualifient d'audace politique ? Même si parfois le revers peut compromettre sa carrière. Est-ce essentiellement dans les situations où lieu, moment et nécessité d'agir se conjuguent que la conscience du politique faillit en écartant la voie propice à l'intérêt collectif ? Certainement en toutes circonstances, pensons-nous. Car sans cette conscience d'une vision sur l'avenir dans la définition et la mise en œuvre d'une politique nationale, les gouvernants restent limités dans leurs ambitions, sans aptitude même pour gérer correctement le quotidien, qui doit être l'amarce du futur.

Dans toute son évolution, l'histoire de l'Humanité a toujours bénéficié de l'émergence de grandes consciences pour éclairer pacifiquement les hommes ou pour les exhorte à s'opposer aux formes d'oppression. Les exemples de prise de conscience ci-dessus illustrent des situations d'exception. Des destins exceptionnels (Churchill, de Gaulle, Mandela) qui, mus par des consciences élevant au plus haut niveau le choix de l'intérêt collectif, se sont engagés à faire face à ce qui apparaissait comme le Mal absolu. Les cas des « jacqueries, LUMIERES et chercheurs », autres exemples illustratifs d'une prise de conscience en faveur du collectif, relèvent plus de conditions socioculturelles dont l'anormalité est consubstantielle au contexte lui-même qu'apparentée à une Excroissance mortelle. Quant à la réflexion sur « l'option » non sollicitée de notre souveraineté au début des années 60, nous estimons que c'est un sujet à évoquer pour les seuls besoins de notre mémoire collective.

Suite dans notre prochaine édition

Ali Mlamali,
enseignant à la retraite. A SUIVRE

REPRISE DES VOLS

Tarif au départ de Moroni

PROMO

110 000KMF*

Aller/Retour

Plus d'info
+269 328 69 69

*Voir conditions en agence et sur www.flyabaviation.com